

prie en chemin

VD n°761 / Du lundi 19 au dimanche 25 juin 2023
Vers le 12e Dimanche du temps ordinaire – Année A

**« Dites-le
en pleine
lumière »**

Mt 10, 27

Voilà un passage évangélique à méditer dehors, alors que les jours sont les plus longs de l'année. Il s'agit



Se tourner vers la lumière

d'être comme un tournesol, tourné vers la lumière. Jésus invite ses Apôtres à ne pas craindre les hommes, mais à dire sur les toits ce qui a été chuchoté. L'actualité de cette parole est flagrante : dans nos pays, les évêques ont eu du mal à sortir du silence pour avouer l'ampleur des agressions et emprises commises par des ministres de l'Eglise, et sans doute nous aussi. Il n'est jamais évident de faire venir « en pleine lumière » ce qui remet en cause un fonctionnement ou une réputation. Les personnes victimes étaient maintenues dans l'ombre. Elles sont devenues témoins de la lumière qui révèle ce qui est caché. Nous avons tous nos petits secrets par crainte des hommes, par peur du « qu'en-dira-t-on ». Pour libérer notre parole, écoutons le conseil de Jésus. Appuyons-nous sur la confiance du Père pour aller vers la lumière.

Thierry Lamboley, jésuite

Dimanche 25 juin : haut les cœurs !

Finalement, dans l'évangile de ce dimanche, Jésus appelle ses disciples à dépasser leurs craintes dans la formidable mission à laquelle il les appelle de devenir ses porte-voix dans les villes et villages d'Israël. Pour cette mission, ils peuvent mettre toute leur confiance dans le Père, pour qui ils comptent plus que tout. A nous aussi, qui écoutons cette parole, Jésus dit : « soyez sans crainte, annoncez ce que vous entendez dans le secret de votre cœur, proclamez-le haut et fort. Quant à nous, le Père et moi, nous sommes avec vous, rien ne peut vous arriver ! » A la veille de ce temps d'été qui sera fait d'activités et de rencontres diverses, entendons cet appel, mettons joyeusement nos peurs aux oubliettes, et allons-y ! Yalla, le Seigneur est pour nous, qui pourrait être contre nous ?

Carnet de famille ignatienne



Soutenir les jeunes qui partent aux JMJ. Dans quelques semaines auront lieu au Portugal les Journées Mondiales de la Jeunesse. C'est un évènement que beaucoup de jeunes attendent car rien de tel en Europe depuis 2016 en Pologne. Comme d'autres mouvements d'Eglise, la famille ignatienne via le Réseau Magis, propose 2 formules pour 350 jeunes : une route longue avec des « expériences » (spirituel, écologique, social, artistique, culturel...), et une route courte avec 3 jours de pèlerinage à Loyola, puis pour les 2 formules la semaine avec le Pape et tous les jeunes à Lisbonne. Cette opération pastorale est coûteuse et les soutiens sont

les bienvenus ! Merci d'avance : <https://www.reseau-magis.org/nous-soutenir/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj, Pierre Laurens-Fring sj et Thierry Lamboley, sj contact@prieenchemin.org Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/tournesol-fleur-plantes-p%C3%A9tales-1127174/>

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu - Mt 10, 26-33

« En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Ne craignez pas les hommes ; rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. »

© AELF

Lundi 19 juin : « Ne craignez pas les hommes ! ...

La semaine dernière, Jésus appelait douze apôtres parmi ses disciples, leur donnant pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie. Et il les envoyait en mission, dans les villes et villages d'Israël, leur précisait sa manière de faire, humble et de pauvre, et les enjoignait d'annoncer la proximité du Royaume des cieux. Aujourd'hui, son discours se poursuit par ses mots : « ne craignez pas les hommes », sans doute signe qu'ils ne se sentent pas très en confiance... *Au début de cette semaine, je peux imaginer ces douze à qui Jésus parle, leur crainte devant la mission qui les attend. Et je parle au Seigneur de mes peurs, dans ma vie de chrétien(ne) ou dans ma vie d'homme ou de femme du 21^e siècle.*

Mardi 20 : ... mais craignez Dieu ! »

Jésus utilise plus loin une périphrase énigmatique : « craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps ». Qui d'autre que Dieu pourrait faire périr l'âme et le corps ? Si c'est de lui qu'il s'agit, comment comprendre cette crainte de Dieu à laquelle nous invite Jésus ? Est-ce la peur de celui qui, ayant fait une faute, attend une punition ? Ou la crainte de celui qui, se sachant aimé, ne veut pas blesser

cet amour ? *Occasion de m'interroger sur les images que je me fais de Dieu : qui est-il pour moi ? Père fouettard ou père aimant ? Je lui en parle.*

Mercredi 21 : moineaux et cheveux

Jésus emploie ensuite deux images pour dire la prévenance infinie de Dieu pour chacun de nous et de nouveau inviter à ne pas craindre : les moineaux, qui sont de pauvres animaux fragiles, ont leur vie entre les mains de Dieu. Combien plus, chacun de nous, fils et filles adoptifs du Père, qui valons plus qu'une multitude de moineaux ! Et Jésus d'enfoncer le clou : même les cheveux de notre tête sont tous comptés, connus, aimés de Dieu. *Je peux m'arrêter sur l'une de ces deux images, pour la contempler et parler à Dieu de ce qu'elle provoque en moi.*

Jeudi 22 : dévoilement

Jésus annonce, au début du passage, une vérité qui a un caractère d'éternité : « rien n'est caché qui ne sera connu ». Quoi que l'on veuille ou ne veuille pas, tout ce qui n'est pas connu le sera un jour, et ce tout, évidemment, c'est le mystère du Royaume, c'est la Bonne Nouvelle. *Je peux durant ce jour m'attarder à méditer cette parole, qui dit à la fois le désir profond de Dieu, le cœur de la mission de Jésus et sa confiance dans son accomplissement.*

Vendredi 23 : appel à la responsabilité

Jésus finit par annoncer aux douze quelque chose d'un jugement : il agira envers eux devant le Père comme eux agiront envers lui devant les hommes. Souvent dans l'Évangile, quand Jésus parle du jugement, c'est pour avertir ses interlocuteurs que quelque chose d'important pour eux se joue, c'est en fait comme une exhortation. *Je peux peser les mots de Jésus, qui disent aussi son désir profond de se déclarer « pour » les hommes !*

Samedi 24 : Soyez mes témoins

Nous finissons cette semaine par ce qui constitue le cœur de l'envoi des douze : proclamer tout haut ce qu'ils entendent de la part de Jésus dans le secret de leur huis-clos (« ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière, ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits »). Magnifique mission, qui sous-tend tout ce que Jésus leur dit ensuite : ne pas avoir peur des hommes, mettre sa foi en Dieu qui est pour eux un Père, s'engager pleinement. *De quelle Bonne Nouvelle est-ce que je me sens appelé(e) à me faire le messager ?*